de la sénéchaussée, des argenteries, reliquaires et ornements de l'église, lesquels doigt et os ont été mis dans le Trésor. » Mais cette restitution ne fut pas la seule¹. Le 5 juillet 1581, le sieur Jean Croppet (*Reg. Cap.*, liv. 61, f^o 60) remit au doyen du Chapitre « une partie de la relique de la mâchoire de saint Jean-Baptiste qui avait été rompue et que son père avait sauvée quand il fit l'inventaire du Trésor, en 1562, dans la maison de Henri de Gabiano, l'un des principaux de la nouvelle religion. »

Jean Croppet² ajouta « que s'il avait tardé de rendre cette relique, ce n'est que par la crainte qu'elle ne fût reprise à cause de la continuation des troubles. » Le baron des Adrets s'était emparé d'abord de la mâchoire de saint Jean, car Jean Croppet déclara

roi le 1^{er} mai 1562 qu'il remit lui-même aux chefs calvinistes toute la parie du Trésor que les chanoines n'avaient pas eu le temps d'emporter dans leur fuite et de mettre en lieu sûr, après en avoir fait faire inventaire par leurs chefs ; enfin on voit aussi par une requête présentée par les chanoines au roi après leur rentrée à Lyon « qu'estant la ville de Lyon révoltée, ils furent contraints eulx se retirer et aulcuns d'eulx délaissèrent leurs reliquaires et ornements au sieur de Sault... — qu'en conséquence ils supplient le roy qu'il les lasse rendre à ceulx à qui il dit les avoir baillés et à ces fins qu'il communique *l'inventaire*, » C'est en vain que j'ai recherché ce document. Il n'en est même pas fait mention sur les Registres consulaires, car le consulat entièrement composé de Calvinistes a laissé en blanc ces registres depuis le 1^{er} mai 1562, jour de la prise de la ville jusqu'au 7 du même mois.

¹ Le secrétaire du Chapitre put sauver une partie du Trésor de Saint-Jean. Le Chapitre, en reconnaissance, lui accorda une faveur toute particulière, ainsi qu'à ceux de son nom. Il décida qu'à leur mort, on sonnerait la grosse cloche ce qui ne se faisait que pour l'archevêque et les chanoines. « Jean Croppet, dit Pernetti (t. I, p. 291), rendit de grands services à sa patrie, et en particulier à l'église de Lyon puisqu'il vint à bout, aidé de son frère, André Croppet, docteur es droit, de soustraire au pillage des calvinistes une partie des reliques de saint Jean-Baptiste de saint Etienne et de saint Vincent. L'église de Lyon, pour reconnaissance, accorda à Jean Croppet une chapelle dans l'église paroissiale de Sainte-Croix où il fit apposer ses armoiries sur les vitraux et sur la ceinture de cette chapelle. Il avait déjà donné à cette église des preuves de sa libéralité. Les anciennes formes du chœur que l'on a renouvelées depuis peu d'années, avaient été faites à ses frais. Jean Croppet avait caché les reliques qu'il avait pu soustraire dans le puits de sa maison, rue du Bœuf, 22.

² Le 10 novembre 1563 « le Chapitre commit le sacristain pour relirer des chandeliers, un encensoir, une navette et deux calices, le tout d'argent, des mains de quelques citoyens de la ville et convenir avec eux au sujet de ce qu'ils demandent. » (*Reg. cap.*, liv. LU, f. 500.) Le 1^{er} mars précédent, les comtes Guillaume et Etienne de la Barge, sacristain et custode avaient remis au Chapitre, une paix, un calice d'argent doré, deux bassins, trois chandeliers, deux encensoirs, deux galères, deux chanettes, un reliquaire et deux calices, le tout d'argent qu'ils avaient gardé et sauvé pendant les derniers troubles (Liv. LTII, f. 52.). En 1561, le marguillier de Saint-Elie avait disparu avec divers ornements, un calice et un missel appartenant à cette église, et on dut refaire les clefs des coffres-forts de son Trésor.